

Troisième dimanche de Carême : Dimanche 3 mars 2024

Ex. 20, 1-17 ; Ps. 18b ; 1Co. 1, 22-25 ; Jn. 2, 13-25

L'homélie du Père Jimmy

Depuis quelques temps déjà, en tant que jeune prêtre, je me réjouis de voir de plus en plus d'adolescents et de jeunes adultes (15-30 ans) qui demandent à recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne : le baptême pour certains, la première des Communions et la Confirmation pour les autres. Je ne peux que m'en réjouir. On ne peut que s'en réjouir. Je note aussi une remarque de certains confrères prêtres, des diocèses voisins : depuis deux ou trois ans, mes confrères ont constaté que dans leur diocèse lors des célébrations des Cendres ; ils remarquent la présence de plus en plus importante de jeunes que nous ne connaissons pas, des jeunes que nous ne voyons pas habituellement. Là encore, on ne peut que s'en réjouir. Mais on peut aussi s'interroger : Qui sont-ils ces jeunes, d'où viennent-ils ? Que ou qui cherchent-ils ?

Et j'ai peut-être trouvé un début de réponse à mes questions en accueillant ce dimanche cette première lecture du livre de l'Exode au chapitre 20 avec les versets de 1 à 17 : le Décalogue.

Qui sont-ils ces jeunes qui étaient présents lors des Cendres, le début du Carême pour nous les chrétiens ? Voici ce que m'ont partagé mes confrères prêtres :

Il y avait bien sûr les quelques jeunes de nos aumôneries catholiques, les mêmes que nous rencontrons habituellement ; et il y avait aussi et surtout des jeunes que nous ne connaissons pas, que nous n'avons jamais rencontré, que nous n'avons jamais vu. Après les célébrations des Cendres, ils ont discuté avec ces jeunes pour tenter de comprendre leur présence à cette célébration des Cendres, le début du Carême pour les chrétiens. Les jeunes ont expliqué que leurs amis musulmans vivaient le Ramadan, qu'eux ils ne s'y retrouvaient pas forcément dans l'islam, alors ils se sont tournés vers le christianisme, et qu'ils souhaitaient vivre « les règles du Carême. », que pour eux « le Carême est l'équivalent du Ramadan. » Ces jeunes ont confié également que sur les réseaux sociaux, ils trouvaient beaucoup d'enseignements, des prêches pour les musulmans et aussi des enseignements pour les chrétiens - ou pour ceux qui souhaitent devenir chrétien. Les jeunes disaient suivre les tutos, les différents guides sur les réseaux sociaux.

Dans un monde où le wokisme prend de plus en plus de place, où les repères semblent se liquéfier ; et bien des jeunes cherchent des règles, des orientations, des directions, des repères.

Dans un monde où l'on te dit que ton père peut être une femme, ta mère être un homme, ton frère une fille et ta sœur un garçon, oui, des jeunes s'accrochent et

cherchent du sens à donner à leur vie, ils recherchent des limites, des bornes, des jalons ; en langage chrétiens : des dogmes.

Saint Jean nous montre avec la saine colère de Jésus que l'on ne peut pas faire n'importe quoi, n'importe où, n'importe quand. Des jeunes me posent souvent ces questions : « mon Père, chez les cathos est-ce que l'on a le droit de faire ceci ou cela ? ; est-ce que c'est interdit ou est-ce que c'est permis ? »

Dans le Décalogue, les trois premiers commandements concernent nos relations avec le Dieu vivant, unique et vrai. Les sept suivants concernent nos relations avec nos proches, avec les autres. Jésus dans les Evangiles fera souvent référence à la loi morale de l'Ancien testament. Mais Jésus souligne surtout le principe fondamental qui lie tous ces préceptes et qui n'est autre que : l'Amour.

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. » (Lc. 10, 27)

Jésus rappelle ainsi que **l'amour pour Dieu et pour son prochain** doit être l'élément structurant de nos relations ; que c'est lui qui nous guide sur notre chemin. Alors la vraie question n'est pas tant de savoir ce qui est permis ou ce qui est interdit ; la vraie question pourrait- être : qu'est-ce qui est bon pour moi, qu'est-ce qui bon pour les autres ? Et c'est peut-être cela la liberté pour un chrétien ; répondre à cette question :

- Qu'est-ce qui est bon pour moi, qu'est-ce qui est bon pour les autres ?

Amen.